

RONDOS

RÉCIT EN NOIR & BLANC



JOHANNES VAN DE WEERT

RONDOS

RÉCIT EN NOIR & BLANC

TRADUCTION : HÉLÈNE TAGAND



&

★ BLACK-STAR (S)ÉDITIONS

Édition originale :

Titre : *Rondos, A black & white statement (biografie)*

© Johannes van de Weert, Fondation Rondos (2009)

Pour la présente édition :

Titre : *Rondos, Récit en noir et blanc (biographie)*

Traduction : Hélène Tagand

© Johannes van de Weert, Le monde à l'envers & Black-star (s)éditions (mars 2017)

Illustrations :

[IMAGES]

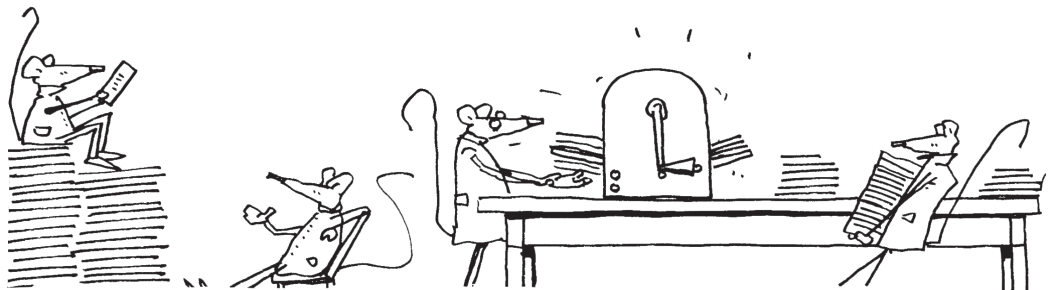
© Fondation Rondos [<http://rondos.nl/>] :

- "Logo Rondos" (1978), p. 5
- "Poster *Raket* n°5" (octobre 1979), p. 6

[PHOTOGRAPHIES]

© [Fondation Rondos], Piet Dieleman / Allie Van Altena :

- "Soirée antifasciste à Dordrecht / Rondos : Frank, Wim, Johannes & Allie" (9 mai 1980), couverture
- "Tags à l'Eksit, Rotterdam" (1980), p. 45





B I O G R A P H I E

KAFT/AFFICHE RAKET nr 5 DE COMPLETE RAKET AFFICHE + BOEKJE IS VERKRIJGBAAR OP DE VASTE PLAATSEN. RAKET 2e IJZERSTRAAT 2 ROTTERDAM



COMMENT TOUT A COMMENCÉ...

Nous avions un concert, mais nous n'avions pas de groupe. C'était en mars 1978 et on était à la cantine de l'Academie van Beeldende Kunsten (l'Académie des Beaux-Arts) sur l'avenue G.J. de Jonghweg à Rotterdam. Maarten venait d'accepter de faire un set pour notre prof Sjoerd Buisman qui faisait une fête dans un petit local de Dussen, dans le Nord Brabant, et qui cherchait un groupe pour l'animer. Ne jouions-nous pas de la musique ? N'avions-nous pas envie de nous produire sur scène ? « Si », avait répondu Maarten. Buisman ne savait pas que nous n'étions pas un groupe, que nous n'avions pas de matériel, et, surtout, que nous n'avions pas de morceau. Mais nous l'avons laissé penser que si, et nous avons accepté la date.

On avait exactement une semaine pour résoudre le problème. Des amis à l'extérieur de l'académie, Kees et Aad, jouaient dans un groupe, et ils nous ont loué leur matos et une salle de répét' dans le sud de Rotterdam. Une pièce minuscule sur une espèce de quai sur Brielselaan. Mais on n'avait pas de chanson. Par contre, on avait pas mal de disques : on suivait attentivement ce qui se passait dans le mouvement punk qui commençait à prendre de l'ampleur en Angleterre. Nous avons pris nos morceaux préférés de différents albums, notamment de Wire, Eater, The Damned et The Clash, dix en tout. Wim a réussi à trouver les accords, mais nous avons plus de mal avec les paroles, dont la plupart étaient incompréhensibles. Nous avons mis ce que nous pensions comprendre. Bien plus tard, quand nous avons trouvé les vraies paroles, nous nous sommes aperçus qu'en fait nous en avions fait nos propres versions. À l'époque, on s'en fichait un peu. Nous avons répété toute la semaine. On mettait les chansons qu'on avait choisies sur un radiocassette et on essayait de jouer la même chose du mieux possible. Et on pouvait tout jouer. Cela faisait longtemps que Kees et Aad jouaient ensemble. Wim et Allie s'étaient même rencontrés de cette façon : ils avaient formé

un groupe quand ils étaient ensemble au lycée à Delft. J'ai chanté pour la première fois, j'ai vraiment fait de mon mieux.

Après une semaine, les chansons commençaient à ressembler à quelque chose, enfin c'était le mieux que nous pouvions faire. Mais quand nous avons fait la répétition du set entier, nous avons joué super vite et en fin de compte, le tout n'a duré que vingt minutes. Pas de problème : on n'avait qu'à jouer nos dix chansons une deuxième fois. Personne ne remarquerait. Et puis bon, même s'ils s'en apercevaient... Maintenant, il nous fallait un nom pour notre groupe. Ce n'était pas un détail. Nous avons fini par adopter *Pull... Use... Destroy* (Tirer... utiliser... détruire), comme sur le paquet de détergent. Excellent ! Nous avons acheté des blousons en cuir vraiment pas chers au marché aux puces, et Wim a rasé sa barbe le plus court possible. Après tout, la barbe ça ne fait vraiment pas punk. Nous étions prêts, et nombreux : nous étions neuf dans le van de location, en route pour notre premier concert à Dussen. Allie van Altena et Maarten van Gent étaient à la guitare, George le Roy, Wim ter Weele et Kees Isings étaient à la basse (mais oui, nous avons trois basses), Aad Faasse était à la batterie et je chantais. Saskia de Vries était notre ingénieure du son et Piet Dieleman, notre photographe.

La performance fut courte et pénible. Le public, composé d'esthètes, était un peu perplexe, voire choqué. La fin de notre concert n'a suscité aucune réaction, juste un douloureux silence. Pas vraiment une atmosphère de fête. Sans hésiter, nous avons immédiatement commencé à ranger nos affaires et nous nous sommes dirigés vers la sortie en fendant la foule de la façon la plus agressive possible, ce qui a mis quelques personnes en colère et il s'en est fallu de peu que la soirée finisse en baston. Nous nous sommes cassés et dans le van, nous avons décidé de continuer le groupe. Nous n'avions pas la moindre idée de ce dans quoi nous nous embarquions...